

Par Véronique Peronnet, PCEA Lettres au LEGTA Georges Desclaudes à Saintes et membre du GAP Lettres-philosophie.
Etude de La Fabrique des mots d'Erik Orsenna : un parcours de lecture.

Séance 1 : amener les élèves à s'interroger sur les indices qui participent à la construction du sens

Travail collectif

20 min

- Ne pas donner le texte.
- Montrer la couverture, donner le titre et l'auteur.
- Ecrire au tableau.
- Emettre des hypothèses de lecture en justifiant.
- Ecrire au tableau la liste et échanger sur le choix des hypothèses.

Lire → p.10 : « Il était une fois » et faire écouter.

Consignes : De quoi parle le texte ?

Repérer des indices qui permettent de construire un sens.

A quel genre littéraire s'apparente ce début de roman ?

Faire émerger des idées, des doutes.

Aborder et écrire au tableau : **registre fantastique** → intervention de l'irrationnel dans un monde réaliste.

Différence avec **le conte** → motifs pour le merveilleux et acceptation de l'irrationnel

Travail de groupe :

Donner l'incipit :

15 min et 15 de correction

faire trouver pourquoi l'incipit s'arrête ici.

→ « Il était une fois » annonce le début d'une histoire

Un héros apparaît-il ? Justifier

→ Les mots sont les sujets de l'incipit, ils sont **personnifiés**, et Jeanne semble risquer sa vie.

des idées auxquelles ils sont associés : **antithèse** amour/bataille

quels sens prend le titre associé au texte ?

→ laisser émettre des hypothèses

Distribuer le livre et lire → p. 13 « il a commencé » **questions /groupe et restitution**

15min et 15 min

A quel univers est associée la page ?

→ **champ lexical** et **connotation** du bonheur, de la nature, des sensations

Interroger sur les fonctions des espaces blancs

→ **ellipse temporelle, discours rapporté/ narration**

En tenant compte du titre du premier chapitre, et des remarques précédentes, quelles nouvelles hypothèses de lecture peuvent être proposées ?

Lire la suite → p.14 et comparer avec les dernières hypothèses de lecture

Restitution orale

15 min et 15 min

Pour la séance suivante : lire → fin du chapitre 1 : fiche à remplir sur les personnages du Capitan, de Jeanne et de Nécrole. Répondre aux questions pour la séance 2 :

- Quelle est la thèse du dictateur ?

→ Il faut empêcher le peuple de parler afin qu'il travaille plus pour rendre au pays sa compétitivité.

Quels moyens trouve-t-il pour impressionner son auditoire et peut-être faire des adeptes ? (aborder « convaincre et persuader »).

→ Il se présente comme le sauveur.

→ Il utilise la métaphore de la maladie pour persuader que les mots sont dangereux.

→ Il utilise des slogans. L'exclamation et la **question rhétorique** sont présentes

Faire noter **convaincre/ persuader** et récapituler les nouvelles notions ou les notions revues (caractère gras)

Les personnages :

Jeanne : narratrice

→ adulte qui raconte une période de son enfance

→ prend des risques p. 10 : **champ lexical** du danger (**anaphore** de « dangereuses », « risques », « attaquée »)

→ s'adresse au lecteur

→ esprit critique p. 14 : **ironie** « c'était plus facile de déclarer la guerre aux mots que d'affronter le chômage »

→ aime les livres

→ dynamique : prend l'initiative d'éteindre le feu chez le Capitan

le Capitan : amoureux de la langue et de la connaissance

→ âgé : « sous ses cheveux blancs »

→ collectionne les dictionnaires

→ voyageur : il évoque ses départs pour 6 mois ou Un an p.17

→ parle des mots comme des êtres vivants

→ sa bibliothèque est incendiée

→ fait preuve de dignité « magnifique et noble »

Nécrole : dictateur

→ **même famille** que nécrologie, nécropole, nécrose ; vient du grec « nekros » qui signifie « mort, cadavre »

→ **discours** qui se caractérise par des cris (toutes ses phrases sont ponctuées par des points d'exclamation

→ dangereux personnage : destructeur de la pensée

Séance 2 : Découvrir des indices et analyser des moyens littéraires et des références culturelles.

Correction collective des questions ci-dessus : **une séance d'une heure**

Travail de groupe : répondre aux questions, restitution par groupe (prise de parole, compléter et corriger) : **une heure**

A qui Nécrole est-il comparé ? Justifier.

→ Khadafi et Bocassa, 2 anciens dictateurs du XXème siècle.

Relevez la **métaphore** qui caractérise Nécrole et analysez son sens.

→ « la malfaisance et le grotesque se faisaient la courte échelle pour atteindre des sommets » p. 16. Faire noter la valeur **hyperbolique**

Le Capitain : quelle métaphore utilise-t-il pour traduire sa représentation des livres ? Expliquer

→ métaphore de la construction p. 17. Il traduit ainsi les valeurs humaines véhiculées par les livres « construire les histoires », « comme un maçon », « maison folle », « bâtir », « briques de nos phrases », « briques de nos rêves », « briques de notre fantaisie », « briques de notre espérance »

Qui a écrit *Alice au pays des merveilles* ?

Quelles sont les deux formes d'art auxquelles Jeanne fait allusion pour décrire les rimes ?

→ musique et danse

Quel reproche Jeanne fait-elle aux écrivains ?

→ de faire croire qu'ils n'ont pas besoin de travailler, que l'inspiration fait tout, donc qu'ils sont des génies

Expliquer ici **implicite et ironie**

→ Pour la séance 3 : lire jusqu'à la page 23. Préparer lecture à voix haute

Séance 3 : réfléchir sur l'évolution des mots **séance d'une heure (voire en groupe)**

Faire lire les trois pages à voix haute

A travers les réflexions des enfants, réfléchir sur les raisons de l'évolution des mots

Réponse globale collective

Apporter un dictionnaire étymologique et en classe faire rechercher des mots:

nègre, banlieue, ville, vulgaire... par exemple → faire lire la définition par un élève, faire prendre en note l'essentiel de l'origine et de l'évolution

→ Pour la séance 4 : préparer la lecture à voix haute du dialogue entre la maîtresse et les enfants : p. 23 à la fin du chapitre 2. Distinguer les différents personnages et la narratrice

Séance 4 : lecture et analyse d'une stratégie argumentative d'un personnage

Séance d'une heure

Faire lire en répartissant les rôles (personnages et narratrice)

Répondre en classe aux questions :

Quel est l'événement nouveau ?

→ Nécrole a fait paraître les mots autorisés

Comment réagissent les élèves ?

→ ils voient l'intérêt de la facilité (moins de mots à apprendre p. 30)

→ se distingue Jeanne qui comprend la conséquence des mots autorisés : imposer le travail comme valeur unique

Que veut montrer mademoiselle Laurencin ?

→ elle veut faire découvrir aux enfants les dangers de la suppression des mots.

Comment s'y prend-elle ?

→ elle désigne les enfants par « elle », « l'élève » ou « toi ». Les enfants sont dépourvus de leur identité comme les éléments désignés par les mots.

→ Pour la séance 5 : Lire jusqu'au chapitre 7. Préparer lecture à voix haute et répondre aux questions

Que découvrent les enfants sur la langue à travers le chapitre VI ? Quelle métaphore filée corrobore cette découverte ?

→ tous les mots ont une histoire

→ métaphore de l'arbre généalogique

Expliquez le sens du titre de chacun des deux chapitres : « Où l'on s'invente les uns les autres », et « Un duel de langue morte ».

→ « on » intègre les mots au genre humain. Le verbe inventer a le sens ici de naître. Le chapitre est consacré à la construction des mots en fonction de leur origine et de leur évolution au même titre que l'Homme.

→ les deux sœurs jumelles Colette et Marguerite Bonaventure sont respectivement latiniste et helléniste. Elles renient la spécialité de l'autre et passent leur temps à se disputer le privilège de sa langue antique. Ces langues sont « mortes », c'est à dire plus pratiquées. Mais elles constituent les racines de notre langue. C'est ce que l'institutrice veut faire comprendre aux enfants qu'une langue véhicule une Histoire, et l'intérêt de ses origines. Les deux sœurs, sont de façon **métonymique**, réduite aux langues antiques, « mortes », d'où le titre.

A la fin du chapitre, Jeanne décide d'être enseignante. Quel phénomène lui fait dire : « ...quel plus beau métier que celui d'enseignant ? ».

→ Jeanne vient de faire, comme ses camarades, une découverte fascinante grâce à son institutrice, de plus, par le jeu. Elle perçoit l'émotion de Melle Laurencin devant la réussite de sa pédagogie et la découverte essentielle que les enfants viennent de faire.

Séance 5 : approfondir les analyses et décrypter l'implicite du texte et la notion d'utopie grâce à des informations complémentaires

Séance de deux heures

Correction des questions de façon collective

30 minutes

Réponses aux 2 premières questions

Formuler les arguments (question 3) : faire percevoir à travers les réponses, comment est en train de naître une forme de lucidité chez les enfants qui prennent conscience de l'importance des mots et de leur histoire

Trouvez deux ou trois arguments que Jeanne aurait pu développer pour justifier sa thèse : **laisser réfléchir et noter au tableau**

30 minutes

→ Ecrire ce texte d'une quinzaine de lignes pour la semaine suivante.

Lecture du chapitre VIII en classe la carte du Tendre. Comprendre à travers la lecture et apporter des informations supplémentaires sur le XVII^{ème} siècle (préparer l'objet d'étude sur théâtre et classicisme)

→ Lecture de l'enseignant jusqu'à « farouche », puis diviser la lecture en trois parties, les deux cafés et la carte du Tendre. Puis lecture collective du dernier paragraphe.

→ Imaginer une carte qui représenterait l'utopie d'un lycée. Construire par groupe et restituer en argumentant.

Commencer le travail en s'interrogeant.

Terminer le travail en demi-groupe classe

→ Lire du chapitre IX à XIV pour la séance suivante.

Séance 6 : introduire la notion d'apologue **Séance d'une heure**

Prise de parole de façon d'abord informelle sur la compréhension et les étapes du récit puis reprendre et préciser

Mise en évidence des références à des faits de société :

→ Manipulation télévisuelle (chapitre 9 et la télé-réalité)

→ mondialisation et ses effets sur la langue (chapitre 12)

→ valeur dominante de l'argent (chapitre 11)

→ formes d'ostracisme (fin chapitre 10)

→ le langage des cités (chapitre 14)

Faire lire les passages et expliquer le **sens métaphorique**

Définir l'**apologue**

On peut envisager la lecture de fables de La Fontaine

→ Pour la séance 7 : lire le chapitre XIV en entier et répondre aux questions suivantes :

Expliquer l'existence de deux typographies

→ Distinguer la narratrice du journaliste

Quel est le rôle de l'article de journal à la fin du livre ?

→ Mettre en valeur la thèse du roman en poursuivant l'allégorie sur le pouvoir des mots

→ Façon d'ancrer le conte dans le réel

Séance 7 : lecture analytique de la fin du livre Séance de deux heures

Correction collective des deux questions de préparation

Par groupe : analyser le texte journalistique en s'interrogeant sur

→ sa construction

→ l'emploi puis l'abandon du conditionnel

→ le procédé la multiplicité de l'usage des mots est-elle traduite dans le passage :

« Premièrement :... écartée. »

→ l'intérêt de la longueur de cette phrase ?

→ le relevé des moyens employés dans le récit de la vie du président Nécrole pour marquer la disparition de la parole

→ les deux moments ici où sont associés les mots et la musique

→ le rôle de la note du rédacteur en chef

→ l'utilité des questions finales

Corriger collectivement

→ Construction en trois parties : 1- le récit de l'échec de Nécrole dépossédé, comme son gouvernement, des mots et de la parole

2- le récit sur le retour des mots

3- la note du rédacteur qui **argumente** sur le choix de relater cet événement

→ Emploi du **conditionnel** : hypothèse non vérifiée, ce qui permet de rendre vrai la suite, c'est à dire le récit sur le retour des mots

→ Multiplicité de l'usage des mots : après l'emploi de l'**adjectif** « tous » englobant déjà la totalité des mots, précision avec le **démonstratif** « ceux » qui permet d'insister sur leur omniprésence quel que soit le domaine, effet renforcé par l'**adverbe** « même »

→ la raison de la longueur de la phrase épouse par son **rythme** le déploiement infini de l'usage des mots. Le locuteur paraît ne pas savoir comment traduire l'exhaustivité

de l'utilisation des mots.

→ **Champ lexical** de l'absence de parole : « sans parole », « aucun mot », « muet », « pire que muet », « devenu muet » ; champ lexical de la disparition : « disparaissaient », « s'en allait », « vides », « hémorragie » (sens figuré), « évasion » ;

→ **Connotation** de l'expression « surface lisse et blanche du papier ».

→ Allusion au retour d'un musicien que les mots auraient rejoint, puis les mots font la fête avec le musicien sur la plage, et enfin, le rédacteur en chef évoque la complicité des mots et de la musique à la fin de l'article.

→ La note du rédacteur tend à crédibiliser la **thèse** du livre. Sa réflexion est un commentaire, un peu comme la **moralité** d'une fable ou d'un conte. C'est un avertissement au lecteur sur le pouvoir des mots et les dangers de la maltraitance ou de la négligence de la langue.

→ Les questions finales sont des **questions rhétoriques** destinées à interpeler le lecteur sur sa responsabilité dans la conservation de la richesse de la langue.

Lecture à haute voix de la parole du narrateur qui clôt le récit

→ Faire remarquer que la parole du narrateur encadre l'article journalistique. Il s'agit de créer un effet de vraisemblance, en citant un texte qui n'existe pas mais qui pourrait servir **d'argument par l'exemple**, ce que reprend à la fin la proposition de communiquer la copie de l'exemplaire du journal.

Le narrateur dévoile à la fin un des dangers évoqués au début du récit sans être nommé : donner aux mots l'idée de se venger du manque de respect que nous manifestons envers eux.

Enfin, il avoue la raison de son livre : « rappeler ce que nous devons aux mots »

On pourrait terminer avec une réflexion sur la phrase « Mais eux, en retour, ils n'ont pas cessé de nous inventer », et illustrer avec l'extrait de la « Grande librairie » où E. Orsenna est invité pour parler de ce dernier livre.